

## LETTRE D'UN COLONISATEUR DE L'OUEST.

( suite )

V

De Whisky Creek j'allais visiter une charmante petite colonie où j'étais admirablement bien reçu par des Canadiens et des Métis: la colonie du lac Laplume, pardon, du lac Pelletier. Ici, en effet, on modernise comme ailleurs, on va jeter dans l'oubli les quelques noms qui pourraient conserver à la tradition les intéressantes légendes d'autrefois. En France, il s'est formé, il y a quelques années, des comités prenant pour tâche de ressusciter ces vieux récits, le charme des veillées d'hiver: il était bien tard. Que va-t-on faire ici? Ne serait-il pas avantageux de les recueillir tandis qu'elles sont encore visiblement gravées sur les cailloux de nos buttes, dans les écarts de nos creeks, au fond de nos coulées, avant que les vandales du jour, aidant aux ravages du temps, n'en aient effacé la trace. Lac Laplume! "d'où vient ce nom" demandais-je à un vieux Métis de l'endroit. — Je vais te le dire Père, écoute: C'était pendant les guerres des Sauvages. Vois-tu là-haut sur la montagne, ce (tapon) de pierres? Une tribu qui devait se battre le lendemain était réunie là, pour offrir un sacrifice afin d'obtenir la victoire. Un jeune chef s'avança vers l'autel et prenant ses plumes les offrit au ciel, et le ciel accepta car il envoya immédiatement un vent violent prendre les plumes et les porter dans ce lac. Voilà pourquoi les Sauvages le baptisèrent "Lac de la Plume." — Mais, dis-moi, qu'étaient-ce que ces plumes, comment constituaient-elles un sacrifice? — Je vais te le dire aussi: Père, les sauvages récompensaient le courage de leurs guerriers en leur donnant des plumes de Kilio. — De Kilio? qu'entends-tu par là? — Oh! je ne sais comment tu l'appelles, toi, mais c'est un grand oiseau de proie, presque noir. — Mais alors chacun pouvait s'en procurer en tuant un de ces oiseaux? — Pardon, Père, celles qui servaient à la récompense étaient marquées par le Grand Chef au moyen d'un morceau de peau de belette, fixé d'une façon toute particulière. A celui qui ramenait un cheval on donnait une plume trois à celui qui scalpait un ennemi et rapportait une chevelure humaine. Le soldat qui obtenait le plus grand nombre de plumes avançait en grade et pouvait devenir Grand Chef. Tu vois qu'à jeter ses plumes au ciel le jeune guerrier faisait un véritable sacrifice. — Grand merci, mon ami, de ta belle histoire que je n'oublierai pas. Je vais te demander autre chose maintenant. — Parle, Père, je suis à tes ordres. — Tu connais le pays comme ta poche, n'est-ce pas? Alors, avec un bon tire franc et dans son œil noir, un éclair brillant où semble passer tout un monde de souvenirs: "Oh! oui, me répond le Métis, je l'ai parcouru bien des fois quand la tribu des Cris, à laquelle j'étais allié, repoussait les Pieds-Noirs jusque dans les Rocheuses et surtout quand